



DOSSIER DE PRÉSENTATION

Si Icare s'était endormi

Morgane Fourey

L.A. GALERIE

LYCÉE ANGUIER/ EU

11/09/2026 – 09/10/26

MORGANE FOUREY

Morgane Fourey est née en 1984, elle est diplômée de l'École Supérieure d'Art et de Design Le Havre/Rouen - site de Rouen.

Elle vit et travaille à Rouen et a exposé en France et à l'étranger. Elle a également réalisé plusieurs commissariats d'exposition.

Oscillant entre culture savante et populaire, sculpture et peinture, art et artisanat, le travail de Morgane Fourey repose sur un principe de dualité conjuguant la tradition de la peinture classique et la réappropriation de techniques artisanales.

Les peintures de Morgane Fourey s'organisent sous la forme d'environnements fantasmés, composés par association d'idées, les éléments issus de photographies, inspirés de rêves, de fictions ou de recherches, s'y côtoient à la manière de collages et forment un décor surréaliste. Les panoramas présentent le même sol noir d'une substance indéterminée sur lequel jonchent des objets ou constructions telles des reliques de civilisations disparues. Ces environnements sans repères spatio-temporels s'envisagent comme le décor d'une fiction, où il est impossible de définir s'il s'agit d'un commencement ou d'une fin.

Extrait du communiqué de presse de l'exposition au Pavillon XVIIe - Jardin des Plantes de Rouen.
ARCHÉOTYPIE Carte blanche à l'artiste Morgane Fourey donnée par le Frac Normandie

Si Icare s'était endormi.

Extrait du chapitre III : Les premières substitutions

Quand les dieux furent las de descendre de l'Olympe.

Et qu'à force d'attendre, les humains s'étaient endormis.

Aucune résurrection n'avait réveillé leur sommeil, la pierre du sépulcre avait été bougée, mais rien n'en avait émergé.

Las, les cieux s'étaient chargés de lourds nuages qui rivalisaient dans leur nuance de gris.

Les femmes, les hommes, les enfants avaient perdu tout sens à leur vie.

Dans aucun signe, il ne pouvait y faire quelques oracles, que ce soit.

La matière qui constituait les objets les environnant, semblait s'être transmutée.

Elle était devenue factice.

La matière des choses constitue la vérité de l'objet.

Un étrange manège se mit en place très progressivement.

Les situations où les rapports sociaux les plus simples ne trouvaient plus de sens.

L'individu qui n'avait aucun mal pour survivre du fait de la prospérité induite par cette société qui vivait en autarcie commença alors à mettre en place un remplacement progressif des signes extérieurs.

Un égalitarisme sociétal, comme l'avait rêvé et théorisé Charles Fourier ou Pierre-Joseph Proudhon, amena les individus à dans un premier temps se départir de leurs vêtements représentatifs de leur classe sociale, à les échanger au hasard de leurs rencontres.

Les structurations hiérarchiques entre adultes et enfants n'eurent plus lieu d'être.

L'accès à la connaissance sans limite avait été donné indépendamment de l'âge.

Les enfants déambulaient, libres, dans les espaces autrefois sacrés, interdits, vêtus de vêtements de leurs parents.

Au fur et à mesure, subrepticement, dans les espaces publics, on observa une baisse de fréquentation des adultes, des personnes âgées.

Cette modification, cette décroissance, étrangement n'alerta personne.

Ce qui fut notable est qu'il se mit en place fut un remplacement des signes représentatifs de l'autorité, du religieux dans l'espace public.

Les figures sculpturales qui étaient présentes depuis des millénaires pour certaines d'entre elles, dont la fonction mémorielle était censée rappeler constamment aux humains les limites, les cadres de leur existence, n'avaient progressivement pu en lieu d'être.

Et l'espace social abandonné par les adultes, figures tutélaires, censées rassurer et limiter, furent doucement colonisées par des représentations, monumentales, d'objets appartenant au domaine de l'enfance.

L'espace public se couvrit de représentations de figurines douces, souvent animalières, de couleurs chatoyantes.

Ces figures masculines d'autorité ayant progressivement disparu des espaces naturels ont vu une croissance forte des animaux, surtout des grands mammifères.

Leur prédateur principal, l'humain, ayant si l'on peut dire cessé son activité.

De manière timide au début, puis avec plus d'assurance, ils recolonisèrent l'espace urbain.

Bien qu'il y ait eu au début quelques accidents entre des grands fauves qui firent disparaître des enfants, on observa une mutation des pratiques alimentaires autant chez les animaux que chez les humains.

Ces deux espèces cessèrent de consommer des protéines carnées.

Leur comportement s'en vit modifié.

On observa une modification des comportements, une baisse progressive des comportements agressifs.

Cet adoucissement du réel dont on parla n'eut aucune conséquence sur la situation météorologique.

Ce qui avait été perturbé par des attitudes et activités polluantes semblait avoir de manière définitive détraqué le climat.

Chaque jour, du matin au soir, le ciel était chargé de nuages bas, gris et lourds, qui avaient pour conséquence de maintenir l'humanité dans une plus ou moins importante pénombre.

A ceci s'ajoutait un souffle de vent constant, régulier.

Non intense comme avec la tramontane, qui présente et entêtante, fragilise les nerfs des habitants.

Chaque jour ne se distinguant que très peu du précédent ni du lendemain à tel point que les humains avaient la sensation d'une répétition du même.

Et ceci depuis l'événement.

Les archives racontent que ceux qui avaient survécus avaient été persuadés que la variation, comme on l'a nommée avec euphémisme, allait avoir lieu, que la hiérarchie des âges allait reprendre sa place. Des séminaires eurent laissé de nombreux actes référençant cet espoir dans les différentes couches de la population.

Mais même les dits écrits se transformèrent.

On pouvait encore les trouver en format papier, mais comme tout supports fragiles, ceux-ci vinrent à disparaître. Il ressortit des dernières études sur le sujet qu'un fait nouveau était à l'œuvre et qu'il devint récurrent, des fac-similés des dites archives furent de plus en plus présentes. Ce que l'on sait actuellement, puisqu'on est à l'étape des constatations, est que la plupart de ces archives auraient été remplacées par des copies peintes. Celles-ci réalisées sur des supports rigides, imitent la calligraphie avec un pourcentage de 85 % de précision, ce qui rendit le texte totalement illisible.

Une tendance lourde dans le domaine de la représentation des humains fut le remplacement des portraits par des objets.

Des objets sculpturaux peints se retrouvaient de plus en plus dans les espaces de travail, des objets précisément réalisés avec force de détails, qui étaient déplacés.

Les bureaux se remplissaient comme dans un tableau de Magritte d'objets surdimensionnés, dans les lieux de culte comme dans les moyens de déplacement, on ne parlait plus d'humanité mais d'objéité.

Où dans les rares espaces où des humains déambulaient, ils étaient habillés de vêtements qui rappelaient plus les déguisements que les habits fonctionnels et d'ailleurs souvent l'on ne trouvait que des enfants qui erraient hagards, sans buts, tels des zombies.

On ne pouvait d'ailleurs pas reconnaître leurs identités, leurs visages ayant été couverts par des masques d'animaux.

De grandes peintures présentes sur les espaces publicitaires montraient des scènes où l'on pouvait voir des gros plans sur des mains réalisant lesdits objets. Derniers témoins d'activités manuelles passées.

Il n'y avait plus de bousculades liées aux transhumances du travail, ni au loisir.

Une inquiétante paisible tranquillité peuplait les espaces urbains.

Nuits et jours n'étant que peu différenciées, les cycles de croissance des plantes elles-mêmes étaient profondément perturbées par l'absence de saison dans ce monde tempéré. De grands herbariums avaient été installés dans l'espace urbain, où sous une lumière artificielle bleuté poussaient autant de rares variétés végétales sauvegardées que des mauvaises herbes, toute hiérarchie ayant été annihilée.

D'ailleurs, il semble que seul ce texte soit la pour témoigner de l'événement, quand une forme d'espoir n'avait pas disparu mais un temps où on avait même oublié la possibilité d'avoir existé. Et la question n'étant plus posée aux machines, celles-ci se nourrissant de l'existant avaient fait progressivement disparaître toute référence à celui-ci.

Extrait d'une fiction écrite par Thibault Le Forestier à partir de l'univers plastique de Morgane Fourey.

Ce texte ne constitue pas une interprétation de l'œuvre de l'artiste, mais une fiction libre qui imagine le monde dont ses sculptures pourraient être les vestiges.

Août 2026

RÉFÉRENCES

Arts visuels

Yves Tanguy, Kay Sage, René Magritte, Arnold Böcklin, Fernand Khnopff, Gustave Moreau, Gustave Doré, Jérôme Bosch, Pieter *Breughel*, Joachim Patinier, Arnold Böcklin

Littérature/ essais

Carole Martinez « *Dors ton sommeil de brute* », « *Le loup des Steppes* » de Herman Hesse, George Orwell, *La ferme des animaux*, Emmanuel Dockès, *Voyage en misarchie*, TAZ (Zone Autonome Temporaire) d'Hakim Bey, *Vie des formes* et *Éloge de la main* d'Henri Focillon.

Cinéma/ Série

Alexandre le bienheureux d'Yves Robert, *Les évadés d'Alcatraz* de Don Siegel, Michel Gondry, Lars von trier, *Dogville*.

Le maître du haut château (d'après le livre de Philip K Dick), *Les 100*, *Lost*, *Walking dead*, *La servante écarlate*

PARCOURS ARTISTIQUE

FORMATION

2002, Bac L

2008, DNSEP, ESADHaR, Rouen // 2006, DNAP, ESADHaR, Rouen

2009-2012, Co-responsable Störk Galerie, Rouen

PRIX / BOURSES / COLLECTIONS PUBLIQUES

2023, FRAC Normandie Rouen // 2019, FRAC Normandie Rouen / Aide à la création, Région Normandie // 2017, FRAC Réunion // 2016, Aide à la création, DRAC Normandie // 2013, Aide au matériel, DRAC Normandie // 2012, Prix de la biennale de la jeune création, La Graineterie / FRAC Normandie Rouen // 2011, Aide à la première exposition, CNAP // 2010, Aide à la création, DRAC Normandie.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2025, L'écho des bétyles Perspective Galerie, Paris // 2024, Archéotypie Pavillon du jardin des plantes de Rouen, carte blanche FRAC Normandie // 2023, Nous nous rencontrerons là où il n'y a pas de ténèbres Atelier Brasserie Pain Liquide, Paris // 2022, Réstitution de résidence Telmah Galerie, Rouen // 2021, Déballage Musée archéologique d'Arlon, Belgique // 2019, DIG AND SLIDE La vitrine FRAC Ile de France, Paris / Exposition personnelle Galerie Trampoline, Rouen / De visu // 2018, De visu // 2017, MOVE ON UP, MAM Galerie, Rouen / Portrait : 6 rue du 8 mai 1945 DUUU* Radio // 2015, Au cœur du fruit, le noyau noir, duo avec Isabelle Ferreira, Service culturel, Gentilly // 2014, Fragments du commun Maison des Arts de Grand Quevilly / Futurs immobiles HEKLA, Bruxelles // 2013, Contre placage La graineterie, Houilles / Vue d'exposition, Galerie George-Philippe et Nathalie Vallois, Paris // 2012, Clou à clou Galerie ACDC, Bordeaux / HAUT/BAS Pollen, Monflanquin // 2011, Figures profanes Abbatale Saint Ouen, Rouen / Cheville ouvrière MAM galerie, Rouen // 2009, Echelle contenue Störk galerie, Rouen.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2025, Exposition Bouts du monde ; Figure de l'île, Centre photographique de Rouen hors les murs au château de Flamanville // Exposition De visu, Abbatale Saint Ouen, Rouen. 2024, Exposition d'été, Galerie Fontaine, Rouen // Playing at Work » « Le Jeu à l'oeuvre », Commissariat Julie Faitot, Perspective Galerie, Paris // 2023, Exposition en Duo avec David Antonio Loureiro Ciné Pampa, Bourgogne / PLUS VRAI QUE NATURE Académie de Normandie à Caen, FRAC Normandie // 2022, L'AMI-E MODÈLE, Mucem // Avec la Fondation Pernod Ricard France / 31 ans, Une presque retrospective, Galerie Duchamp - Yvetot / FRAGMENTS D'UN DISCOURS AMOUREUX Frac Normandie // au CDN de Normandie- Rouen, à l'Espace Marc-Sangnier / Festival Post, Grand-Quevilly / Présent épais, futurs potentiels Maison des Arts de Grand-Quevilly / J'ai l'impression que nous ne sommes plus au Kansas, Galerie Duchamp – centre d'art contemporain de la Ville d'Yvetot / 2020, Parangonnage, Collectif d'en face, Rouen // 2019, Rémanences, La Graineterie / Sans interdit DRAC de Normandie, Rouen // 2018, DE VISU, Abbaye-aux-Dame, Caen // 2017, ça vaut le déplacement, FRAC Réunion / DE VISU Abbatale Saint-Ouen, Rouen / Art Brussel of, Greylight project / À l'antique FRAC Normandie Rouen, Musée des Antiquités, Rouen / La Confrérie du bois - PT1- Les âges farouches Quark, Centre d'art Rurart, Rouillé // 2016, Déformation professionnelle, commissariat Raphaël Denis, Galerie Paris Beijing, Paris / La mort se nourrit de fleurs, commissariat

Jérôme Felin, Abbatale Saint Ouen / L'art est un mensonge, commissariat Sonia Recasens, H2M Bourg-en-Bresse / Février 2016, résidence la Box, Ile de la Réunion // 2015, Novembre à Vitry, Galerie municipale Jean Collet / Hors d'oeuvre Espace d'Art contemporain Camille Lambert, Juvisy sur Orge / Art [at] work commissariat Julie Crenn, Palais Abbatial de St Hubert, Belgique // 2014, Monochromes & Readymades Collection Mathieu Mercier, Micro Onde, Vélizy-Villacoublay / Echo, ce qui sépare Commissariat Bruno Peinado, FRAC Pays de la Loire, Nantes // 2013, Transferts FRAC Haute Normandie à la Maison des Arts Solange- Baudoux / Plus jamais seul Standards, Rennes / Likely and more than evenly, this is left over method commissariat Marion Daniel, Radiator Galerie, New York / Des oeuvres qui prennent Des oeuvres qui prennent toute la place commissariat Jean-Christophe Arcos, Galerie Bertrand Baraudou, Paris / Le voyage dans la lune Centre d'arts plastiques Albert Chanot, Clamart / 50 ans 50 oeuvres Centre d'art contemporain Saint-Pierre-De-Varengeville // 2012, Perceptions vives Commissariat de Marion Daniel, La couleuvre, St Ouen / Drop Zone collectif La mobylette, place St Michel, Bordeaux / Art-O-Rama Galerie ACDC, Marseilles / Biennale de la jeune création La graineterie / Atlas at last ESADHaR, Rouen / Géométries variables Le plot, Rouen // 2011, Black session Richard Lenoir commissariat Isabelle Delamont, Le commissariat, Paris / Velizy discovery Micro Onde / Silent significance LMD galerie, Paris / Salon du dessin, LMD galerie, MAM galerie, Paris / Ne jamais remettre à demain ce que l'on peut faire à une seule, Julien Nédélec, La graineterie // 2010, Ils chantent et ils jouent, les gens entrent, Maison des arts de Grand-Quevilly / Jeune création 2010, 104, Paris / Fixation évasive, Chez Edgard, Paris / Biennale de Mulhouse 2010 / Nouvel arrivage 2 Centre Camille Lambert // 2009, Perspective Maison des arts de Grand-Quevilly / ça sent le sapin MAM galerie / Iconoclasses 11 galerie Duchamp / 54ème Salon de Montrouge.

COMMISSARIATS

2024 Archéotypie Pavillon du jardin des plantes de Rouen, carte blanche FRAC Normandie // 2020, Prôtos et Morphos, Acte2, La Civette, Rouen // 2019, Prôtos et Morphos, Acte1, Le Hall, Rouen // 2015, (Des) illusions colorées Confort Moderne, Poitiers // 2013, Ni bois pour construction, ni stères d'allumettes Maison des Arts de Grand-Quevilly / Un détour qui nous rapproche La graineterie, Houilles.

RESIDENCES Artistiques

2022, Telmah Galerie, Rouen // 2020, Entreprise Aquaroche, Glénic, Creuse // 2018, Collège Fontenelle / 2017, Duuu* Radio / 2016, la Box, Le Tampon, Ile de la Réunion / 2015, résidence commissariat, au Confort Moderne / lycée LP21 Poitiers / 2013, la Graineterie / 2012, Pollen, Monflanquin / 2009, Le plot Rouen Les Iconoclasses, galerie Duchamp, Yvetot / 2008, Résidence La source, La Guéroulde.

INTERVENTIONS auprès de publics / CONFERENCES

2026, Dispositif De visu // 2025-2026, Intervention avec l'Association La KARAVAN passe à la Maison de retraite Les Dames blanche. Yvetot // 2024, Dispositif Colore ton école, écoles de la ville de Rouen. 2023, Dispositif Culture justice, réalisation d'une fresque au centre de détention de Val De Reuil 2021-2022, Dispositif Colore ton école, Rouen // 2019, dispositif DeVisu Le Radar, DRAC Normandie / sur les œuvres de la collection du FRAC Normandie Rouen CHR // 2018, Maison d'arrêt d'Osny-Pontoise, centre d'art de l'Abbaye de Maubuisson / Passeurs d'images de Normandie Image, CMPR Flers / CLEAC, Colore ton école, Rouen // 2017, A l'Antique, Musée des Antiquités, Rouen / CHU Rouen, culture à l'hôpital // 2016, Galerie Duchamp, Yvetot // 2015, Galerie Duchamp / 2014, Collège Boieldieu, Rouen / Lycée Jeanne d'Arc, Rouen 2013, Table ronde Ni bois pour construction, ni stères d'allumettes, Musée des Beaux-Arts de Rouen / Conférence Art et Artisanat, Marguerite Pilven, La Graineterie / Workshop ENSA, Bourges // 2012, Collège Alain, Maromme // 2011, Micro Onde / lycée Jeanne d'arc, Rouen / ESADHaR, Rouen.

ŒUVRES EXPOSÉES



Les endormies, huile sur toile, 200x160 cm, 2026



Insomnie, huile sur toile, 200x176 cm 2026



Ectoplasmes, huile sur toile, 2023. 89 x 145 cm.



Sur le fil, , huile sur toile, 33 x 24 cm, 2025/26



Paréidolie, huile sur toile, 33 x 24 cm, 2025/26



Sur le motif, , huile sur toile, 33 x 24 cm, 2025/26



Prendre la lumière, huile sur toile, 33 x 24 cm, 2025/26



Consumer à l'infini, huile sur toile, 33 x 24 cm, 2025/26



Éclairer, huile sur toile, 33 x 24 cm, 2025/26



Étincelles, huile sur toile, 33 x 24 cm, 2025/26



Le torchon brûle, huile sur toile, 33 x 24 cm, 2025/26



Composer, huile sur toile, 33 x 24 cm, 2025/26



Sans titre, céramique, tailles variables, 2022/26



Sans titre, céramique, tailles variables, 2022/26

L.A. GALERIE/ Lycée Anguier Galerie

L.A. GALERIE est un outil culturel expérimental, présent dans le lycée Anguier depuis le 8 octobre 2021, date de son inauguration.

Cet espace permet de recevoir dans des conditions semblables à une galerie d'art contemporain, des plasticiens.n.e.s contemporaines.

De présenter une offre culturelle en art contemporain à tous les élèves et personnels de l'établissement.

D'amener les élèves inscrits en arts plastiques à se questionner sur le fond, la forme des œuvres mais aussi à envisager les modalités de scénographie et à effectuer des médiations à destination des visiteurs, les élèves inscrits en spécialité s'occupant des permanences de L.A. Galerie.

Les démarches d'artistes donnent lieu à de nombreux projets de création, écriture de textes, constitution de dossiers de présentation, représentation de scénographie et entraînement à présenter les œuvres de manière orale.

De rencontrer les artistes plasticien.n.e.s, graphistes, d'échanger sur leurs œuvres et de prendre connaissance des parcours de formation, de carrière, indispensables pour se projeter dans les études supérieures.

De plus de nombreuses classes avec leurs enseignant.e.s de différentes disciplines utilisent les expositions comme objet de questionnement auprès de leurs élèves, comme sujet de leurs exercices.

Médiation/ Communication

Un dossier de présentation est réalisé pour chaque exposition

Un entretien au long cours, le E, entre l'artiste et Thibault Le Forestier

L.A. Galerie est un outil culturel appartenant à toutes et tous.

Merci à tous les personnels de l'établissement qui contribuent à la réussite de cette galerie.

La direction de l'établissement Me Perrat, proviseure et Me Caijo, proviseure adjointe

Ainsi que Sandrine Watroba, Myriam Vandersmissen, Dominique Masson, Ludovic Levasseur, Roland Plouard.

Les collègues enseignants qui soutiennent et fréquentent la galerie.

Site : <https://artsplastiquesanguiereu.blogspot.com>

Instagram : @artsplastiquesanguiereu

Conception graphique, commissariat et coordination : Thibault Le Forestier, professeur d'Arts plastiques



